

ton p*int

de départ.

OUTILS DE TRANSITION POST-SECONDAIRE POUR
PERSONNES ÉTUDIANTES D'ICI ET D'AILLEURS

Guide d'interventions pédagogiques auprès des personnes étudiantes issues de l'international destiné au personnel enseignant

Table des matières



3 Crédits

4 Introduction

6 Partie 01

Caractéristiques des personnes issues de l'international et présentation de certaines problématiques auxquelles elles sont confrontées

- * La distinction entre les statuts étudiants
- * L'adaptation à la langue d'enseignement
- * Les identités ethnoculturelles, des réalités à considérer
- * Rencontrer la différence culturelle : déstabilisation culturelle et mentale
- * Vivre de l'isolement et de la solitude : absence de réseau social
- * Vivre des stress spécifiques en situation d'apprentissage
- * S'adapter aux exigences scolaires en francophonie canadienne

17 Partie 02

Quelques pistes d'actions pédagogiques pour soutenir et accompagner

- * Comment adapter ses enseignements et sa gestion de classe, sans tout réinventer

21 Pour en savoir plus

22 Annexe

Crédits

Le présent guide pédagogique Ton point de départ (juin 2026) est une version révisée et adaptée de la production initiale suivante :

Le *Guide d'interventions pédagogiques auprès des étudiants internationaux destiné aux professeur.es* a été réalisé dans le cadre du projet Mobilisation des communautés collégiales pour l'accueil et l'intégration des étudiants internationaux financé par le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC).

Il a été développé par le cégep Édouard-Montpetit en collaboration avec le Cégep André-Laurendeau, le Collège Boréal, le Collège de Maisonneuve et le Collège La Cité.

Automne 2021

License de diffusion

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

Pourquoi un guide d'interventions pédagogiques spécifique pour les personnes étudiantes issues de l'international ?

Plusieurs années de rencontres, d'ateliers et d'échanges avec des personnes étudiantes d'ici et d'ailleurs ont permis de mieux comprendre les enjeux rencontrés par les personnes étudiantes issues de l'international lors de leur appropriation du rôle étudiant en enseignement supérieur dans un contexte de francophonie canadienne.

Bien que l'adaptation à l'enseignement supérieur constitue un défi pour bon nombre de personnes étudiantes débutant un parcours collégial ou universitaire, l'enjeu adaptatif est complexifié lorsque la personne étudiante débutante est issue d'un système d'éducation différent.

Ce petit guide pédagogique met en lumière ces enjeux particuliers et offre des pistes pour réfléchir ses actions pédagogiques.

Nous espérons que son contenu vous permette de mieux saisir certaines réalités observées dans vos salles de classe et qu'il vous apporte un support pour guider vos actions pédagogiques.

Bonne lecture!



Ce guide comporte deux parties complémentaires :

01

La présentation des personnes étudiantes issues de l'international et des problématiques particulières auxquelles elles sont confrontées

02

Des pistes d'accompagnement pédagogique pour les soutenir dans leur transition et leur adaptation scolaire

Comme pour l'ensemble des personnes étudiantes, l'intégration sociale et pédagogique des étudiant.es provenant de l'international relève de tous les services. **L'approche adoptée doit être globale** et nécessite un travail d'équipe intersectoriel. Ainsi les aides pédagogiques individuel.les (pour le niveau collégial), les conseillères et conseillers pédagogiques, les psychologues et les personnes intervenantes sociales, tout comme les gens travaillant dans les centres d'aide, doivent collaborer avec le personnel enseignant pour favoriser la réussite scolaire. Toutefois, le caractère « international » de ce groupe de personnes étudiantes engendre certaines particularités dont il faut tenir compte en enseignement supérieur.

Trois aspects interdépendants exerceront une influence significative sur leur réussite scolaire :

1

Leur **bagage socioculturel et scolaire antérieur** différent de celui de leurs pairs canadiens.

2

Leur **bien-être psychologique** marqué par leur démarche interculturelle.

3

Leur degré d'**intégration** sociale et leur capacité à **réseauter** dans le milieu socioscolaire.

Outre ces aspects, l'adaptation continue des services offerts par l'institution favorise leur réussite scolaire. Enseigner aux personnes étudiantes provenant de l'international demande des habiletés qui se développent au fil des expériences et des rencontres et qui s'imbriquent dans les compétences déjà acquises comme personne enseignante. Si les personnes étudiantes de l'international possèdent des points communs avec les autres étudiant.es, elles s'en différencient par leur statut légal, leur origine nationale, leur identité ethnoculturelle, leur parcours scolaire hétérogène et par leur rapport aux études et au Canada. **Elles devront relever des défis socioculturels et scolaires et affronter des stress amplifiés par leur situation de personne étudiante provenant de l'international.**

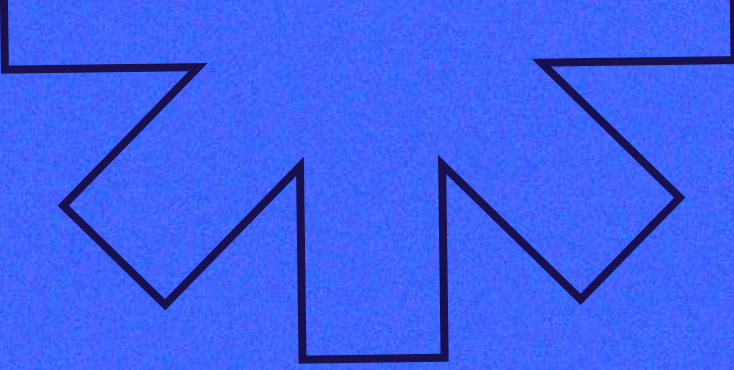
La classe étant le lieu privilégié de contact avec la personne étudiante, **ce guide est destiné au personnel enseignant et a pour but de l'outiller dans ses interventions auprès des personnes étudiantes de l'international :**

- * En expliquant les caractéristiques des personnes étudiantes de l'international et leurs impacts,
- * En identifiant des attitudes aidantes,
- * En lui permettant d'adapter ou d'ajuster des pratiques pédagogiques.

« **L'interculturel est un « savoir-être » à partir duquel on découvre la bonne manière d'utiliser le « savoir » et où l'on invente, au fil des situations, le « savoir-faire» adéquat.** »

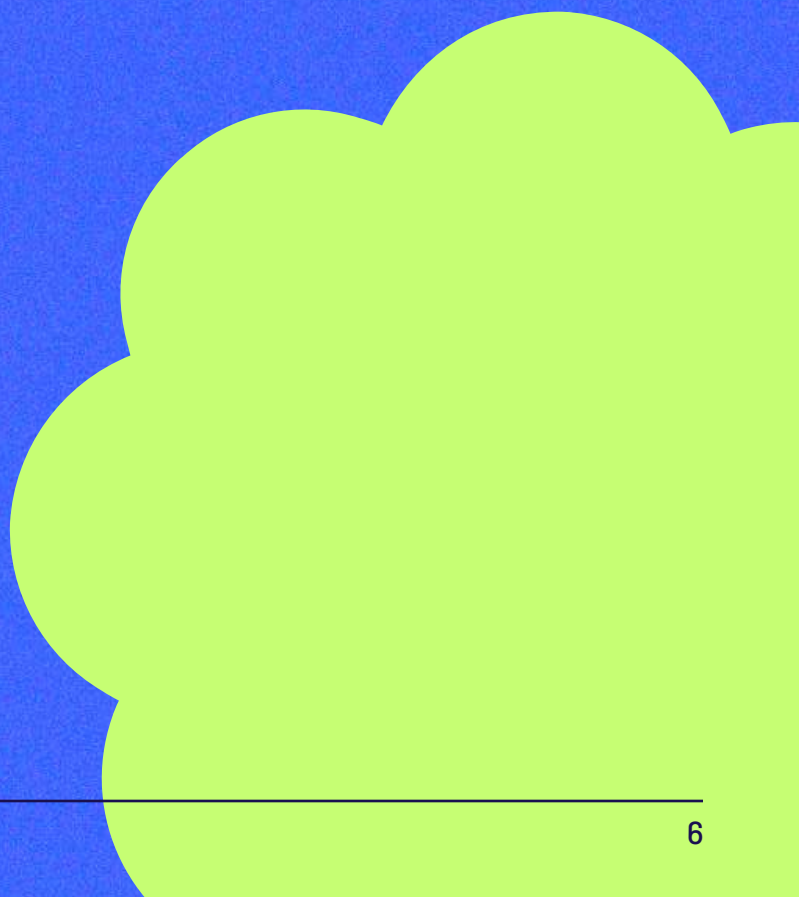
David Le Breton

Pour la personne enseignante, il ne s'agit pas de tout réinventer, ni d'appliquer des recettes mais plutôt de s'ouvrir à certaines connaissances, de modifier quelques pratiques pédagogiques et d'adopter des attitudes aidantes.



Partie 01

**Caractéristiques des personnes issues de l'international
et présentation de certaines problématiques
auxquelles elles sont confrontées**



Qui sont les personnes étudiantes provenant de l'international?

Quelles sont leurs caractéristiques ?

01. La distinction entre les statuts étudiants

01.A Avoir un statut légal « international » : résider temporairement et avoir un permis d'études

- * Les « **étudiants internationaux** » (auparavant dit étudiants étrangers), tous nés et scolarisés à l'extérieur du Canada, ne sont pas des citoyen.nes canadien.nes et n'ont pas de statut de personne résidente permanente. Ils.elles possèdent uniquement un permis d'études qui les autorise légalement à étudier au Canada, et ce, de façon temporaire. **Ce sont des personnes migrantes et non immigrantes.**
- * **Leur but** est d'acquérir des savoirs particuliers transférables dans leur pays, et non pas, comme c'est le cas des personnes immigrantes, de s'intégrer au pays. Toutefois, si plusieurs de ces personnes étudiantes retournent chez elles, d'autres demeureront au Canada, soit pour continuer leurs études à l'université, soit dans certaines circonstances pour immigrer et devenir citoyen.nes canadien.nes.
- * **Leur situation financière**, souvent précaire, peut être à l'origine d'un stress important, tout comme le renouvellement de leur permis d'études, qui doit se faire périodiquement. Certain.es sont boursiers.ères, alors que d'autres sont financé.es par leur famille ou leur communauté, ce qui occasionne une **pression de « redevabilité » énorme**. Ces personnes vivent avec **une crainte de l'échec** majeure car elles craignent la révocation de leur permis d'études et l'expulsion du pays. La durée permise pour compléter les études est également balisée par le Visa étudiant. Elles bénéficient d'au plus une année supplémentaire pour compléter l'ensemble des exigences d'un programme.
- * **Une multitude d'apprentissages rapides** doivent être réalisés parallèlement à leur adaptation scolaire. Leurs conditions

Étudiant.e international.e ou personne étudiante issue de l'immigration ?

L'étudiant.e international.e est une personne résidente temporaire venue étudier au Canada grâce à un permis d'études.

&

L'étudiant.e issu.e de l'immigration est établi au Canada de manière durable en tant que personne résidente permanente ou citoyenne canadienne.

d'arrivée en enseignement supérieur varient, tout comme celles de départ de leur pays. Certaines personnes étudiantes retardées par l'obtention de leur permis de séjour ou d'études, atterrissent au Canada la veille du début des cours, ou en janvier, en plein hiver... Elles n'ont pas le temps de se familiariser avec leur environnement physique ou social. Elles doivent s'adapter et s'ajuster rapidement. Souvent, dès leur arrivée, on leur transmet une panoplie d'informations. Par conséquent, elles sont nombreuses à être en proie à une **surcharge mentale** et, bien souvent, développent une **anxiété** liée au bombardement d'informations venant de toute part.

01.B Être une personne étudiante issue de l'immigration

Le portrait des personnes **étudiantes issues de l'immigration** est fort diversifié. Ces personnes se distinguent par leur trajectoire migratoire, par la durée depuis laquelle elles sont arrivées au Canada de même que la maîtrise ou non de la langue française. (IRIPPI, 2024)

- * Les **étudiant.es immigrant.es de première génération « récente »** sont au pays depuis **moins de cinq ans**. Ces personnes ont parfois dû faire des mises à niveau scolaire avant d'intégrer les institutions d'enseignement supérieur. Il n'est pas exceptionnel qu'elles exercent des **responsabilités familiales** et qu'elles retournent en milieu scolaire pour **se requalifier**. Certaines d'entre elles sont également passées par les **programmes de francisation**. Elles arrivent dans les classes en étant plus âgées que les personnes étudiantes régulières et tout comme la personne avec le statut d'étudiant international, elles sont confrontées à des adaptations multiples.
- * Les **étudiant.es immigrant.es de première génération** pour leur part sont **arrivé.es en bas âge au Canada**. Ces personnes ont eu l'opportunité de connaître la culture du pays et elles ont fréquenté les milieux scolaires locaux que ce soient les niveaux primaire ou secondaire. De ce fait, les enjeux adaptatifs à l'enseignement post secondaire sont davantage comparables à ceux vécus pour la personne citoyenne canadienne, « bien que des défis et des écarts culturels et linguistiques ont pu se creuser au sein de leur famille, les amenant à naviguer entre deux univers socio-culturels » (IRIPPI, 2024). Il n'est pas rare d'observer pour ces personnes que les choix de programme d'études aient été imposés par la famille.
- * Les **personnes étudiantes de deuxième génération** pour leur part, **sont nées au pays** et sont des citoyennes canadiennes. Elles connaissent la culture, la langue et le système scolaire dans lequel elles naviguent depuis l'enfance.

L'ensemble de ces personnes arrivent avec des bagages scolaires, linguistiques, culturels et sociaux fort diversifiés. La maîtrise de la langue d'enseignement n'est pas la même pour toutes et tous, l'information scolaire reçue en amont et les connaissances du système en place est divergente (pré requis, notes de passage, réussite individuelle des cours) et souvent incomplète. Ces réalités entraînent parfois des échecs dû, non pas à l'absence de compétence, mais bien à une méconnaissance des attentes et des exigences du système scolaire.

02. L'adaptation à la langue d'enseignement

* Bien que provenant d'horizons variés et originaires de diverses régions du monde, une grande proportion des personnes étudiantes de la francophonie canadienne, provenant de l'international, sont issus de pays francophones. Selon le rapport statistique du gouvernement du Canada (2016), elles viennent d'abord de la France, du Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie) et des pays d'Afrique subsaharienne de même que du Vietnam, du Liban et de l'Égypte.

* Francophones, parfois allophones, vivant des difficultés à comprendre le français local. La francophonie internationale constitue un espace où le français est soit une langue officielle, maternelle, administrative ou co-officielle. Elle est très diversifiée par ses expressions, par ses accents, son vocabulaire, le sens des mots et son évolution. Pour certaines personnes étudiantes de l'international, le français est leur deuxième ou troisième langue parlée, ou encore, une langue utilisée seulement en milieu scolaire ou institutionnel ou encore, à peine maîtrisée depuis leur arrivée au pays.

Les acquis linguistiques francophones ne garantissent pas une pleine maîtrise du français standard écrit ni une compréhension du français local, ce qui constitue un obstacle de taille dans leur cheminement scolaire.

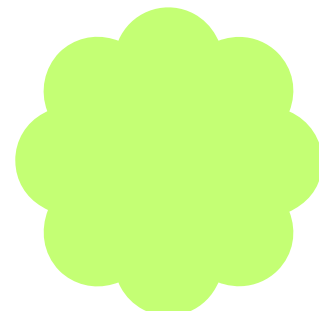
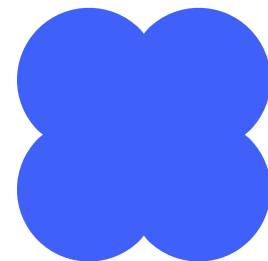
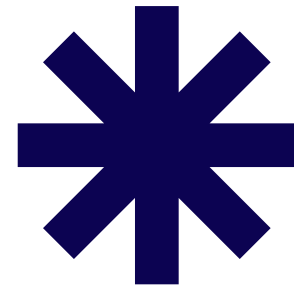
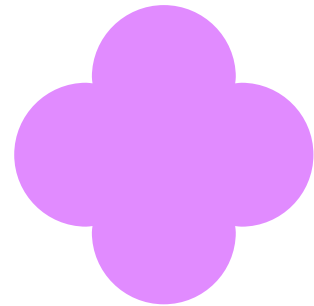


Capsule : Les enjeux de la langue (PEDRO) ➔

03. Les identités ethnoculturelles, des réalités à considérer

Pour que l'ambiguïté culturelle se dissipe, il faut valider les informations, les exigences et les attentes

- * **L'identité culturelle**, profondément enracinée en chacun de nous et modulée par notre identité personnelle et sociale, est une composante intrinsèque de tout individu. Elle constitue la toile de fond des façons de concevoir, entre autres, le temps, la famille, le corps, l'autorité, la religion, l'éducation, ainsi que les façons d'agir et de ressentir. Il peut être difficile de comprendre l'autre. Pour les uns, l'homosexualité est une réalité inimaginable, pour les autres, c'est la pratique religieuse qui est incompréhensible. Chaque membre d'un groupe culturel apprend par imitation, dès son jeune âge, les codes culturels du groupe. Bien assimilés, les codes culturels et les conceptions du monde constituent les racines d'un groupe culturel et composent le bagage culturel de tout un chacun.
- * **L'implicite culturel** fait référence à tous les acquis inconscients d'un individu. La dimension non verbale des apprentissages culturels revêt dans toutes relations interculturelles, en classe comme en stage, une importance insoupçonnée. **Pour des personnes étudiantes qui maîtrisent plus difficilement le français local, le non verbal devient un canal de communication important.** L'implicite culturel est souvent source d'ambiguïté culturelle, par exemple, comment interpréter un regard indirect ? Est-ce une marque de respect ou un signe de désintérêt ?
- * **L'ambiguïté culturelle** survient lorsqu'une situation est décodée selon des points de références différents, ou encore lorsque la communication n'utilise pas les mêmes codes. L'ambiguïté culturelle est normale et humaine ; elle peut conduire à de la confusion, à des malentendus, à de l'impatience, mais pas nécessairement à un conflit. Toutefois, l'ambiguïté culturelle génère souvent du **stress** chez les interlocuteur.trices en présence, car les réponses des un.es ne correspondent pas toujours aux attentes des autres.
- * **L'origine culturelle** n'explique pas toutes les situations proématiques. Certains comportements ou réactions des un.es et des autres peuvent être dus à leur personnalité, à leur contexte socio-économique (pauvreté) ou encore à leur état psychologique (détresse psychologique, sentiment de solitude ou choc culturel).



À leur arrivée au Canada, que vivent les personnes étudiantes nouvellement issues de l'international ?

Quels défis rencontrent-elles ?

PARTIE 01

01. Rencontrer la différence culturelle : déstabilisation culturelle et mentale

La personne étudiante de l'international, malgré sa volonté d'étudier au Canada, peut vivre, à différents moments de son parcours, de nombreux malentendus ou malaises socioculturels. En effet, se distancer de ses habitudes, de sa famille, de ses ami.es, **implique un bris émotif**.

Certains spécialistes parlent de « choc culturel », faisant référence à un moment brusque, mais dans les faits, les personnes étudiantes de l'international éprouveront des malaises plus ou moins intenses dans des situations souvent anodines. Pensons à l'utilisation fréquente du tutoiement, du regard direct vers l'interlocuteur.trice ou de la rareté des interactions dans les transports publics ou dans une salle d'attente. Une sorte de fatigue culturelle due à un manque de repères et de soutien alimente des stress liés à leur condition de personne étrangère.

Les réactions personnelles varient en manifestations et en intensité allant des pleurs à de la détresse psychologique, en passant par la lassitude, par une perte d'appétit et de sommeil, ou encore par un manque de concentration et d'intérêt face aux études et, dans certains cas extrêmes, par une animosité envers son entourage, ses études ou ses pairs.



Être confronté à des valeurs différentes voir à l'opposé des siennes et devoir adopter des comportements nouveaux en milieu scolaire et social provoquent une déstabilisation culturelle et un déséquilibre émotif plus ou moins profond.



Cette déstabilisation culturelle lorsque mal vécue nécessite une attention du personnel enseignant et une prise en charge par des intervenant.es sensibilisé.es à cette réalité.

02. Vivre de l'isolement et de la solitude : absence de réseau social

Éloignées de leur famille, de leurs amis et de leur communauté culturelle, les personnes étudiantes issues de l'international vivent de la solitude. Elles sont généralement plus âgées, de 2 à 4 ans, que la moyenne des personnes étudiantes, et leurs préoccupations générales sont différentes. Par conséquent, rencontrer des locaux et participer à des activités constituent un défi de taille. **S'intégrer demande du temps, de l'énergie et une familiarité avec les codes culturels de la société d'accueil.** Participer à des travaux d'équipe et être acceptées par les autres constitue aussi des défis quotidiens pour les personnes étudiantes venues d'ailleurs.

Se recréer un réseau social est fondamental tant dans la poursuite et la réussite de ses études que dans son adaptation et a un impact positif considérable sur la santé mentale des personnes étudiantes de l'international.



03. Vivre des stress spécifiques en situation d'apprentissage

- * **La méconnaissance des rouages de l'enseignement supérieur** et des services offerts (centres d'aide, services psychologiques, etc.) et l'apprentissage de nouvelles méthodes pédagogiques, de nouveaux savoirs, savoir-être et savoir-faire représentent de grands défis. À la méconnaissance des services s'ajoute **souvent la peur d'utiliser les services offerts** en raison d'un sentiment de gêne ou encore de honte, notamment en ce qui concerne la consultation psychologique inconnue ou stigmatisée dans certaines cultures. Dans certains cas, l'état de déstabilisation culturelle de la personne étudiante est tel qu'elle se sent dépassée par la situation. Dans ce contexte, trouver l'énergie et l'organisation nécessaires pour faire le premier pas et pour prendre contact avec un service scolaire est un défi en soi.
- * **Peur d'être non reconnue par le personnel enseignant.** La non-reconnaissance et la non-valorisation de leur bagage scolaire, professionnel et humain, en particulier chez un.e jeune adulte, entraîne un stress continu. Ils.elles arrivent en classe non pas sans savoirs ou expériences, mais plutôt avec un point de départ différent de leurs pairs. Dans une grande majorité des systèmes scolaires, on valorise une stratégie d'apprentissage mnémotechnique, les personnes étudiantes apprennent par cœur. Le défi d'ici sera de tenir compte de cet apprentissage pour amener les personnes étudiantes issues de l'international à écrire de façon plus personnelle et à développer un jugement critique.
- * **Peur d'être rejetée** par les personnes enseignantes et par leurs collègues par exemple pour effectuer un travail d'équipe, à cause de leur accent, de leurs habitudes culturelles ou de leurs maladroites sociales. En classe, elles demeurent souvent silencieuses et craignent d'intervenir ou de poser des questions au personnel enseignant. Cet isolement et cette discrétion diminuent pour elles les occasions de valider, auprès de leurs collègues et personnes enseignantes, leur compréhension de la matière ou encore des consignes des travaux.
- * **Peur de la critique et du jugement de la personne enseignante** parce que cela remet en question leur réussite scolaire et leur projet de migration. Selon le psychologue Gallais (2019), les personnes étudiantes nouvellement issues de l'international devant un conflit social, un rejet, une critique et un échec scolaire ont tendance à réagir plus fortement que la moyenne.
- * **Peur de l'évaluation et de l'échec scolaire** : l'épée de Damoclès ! **On minimise les impacts d'un faible rendement ou d'un échec scolaire** pour les personnes étudiantes ayant un statut international. Au Canada, on encourage en disant : « tu te reprendras », « tu peux apprendre de tes erreurs », alors que pour ces personnes étudiantes qui subissent souvent une pression familiale induite concernant leur réussite scolaire, notamment dans le cas des personnes boursières ou de celles qui ont été financées par leur communauté, c'est une catastrophe, voire une honte. Cela peut signifier perdre la face ou son honneur vis-à-vis sa famille et sa communauté. Le sentiment d'échec peut avoir des impacts psychologiques négatifs telle la perte de confiance en soi, un fort sentiment de culpabilité et de la détresse psychologique. Dans certains cas, le plagiat peut devenir une stratégie ou un moyen de performer et de sauver les apparences. Dans certains cas extrêmes, l'adaptation présente des défis majeurs. La personne étudiante, devant ce contexte, par attribution externe de ses échecs/défis, en vient parfois à blâmer le système scolaire ou la qualité de l'enseignement. Devant cet état de fait, le plagiat peut même sembler une solution.



04. S'adapter aux exigences scolaires en francophonie canadienne

L'arrivée dans un nouvel environnement culturel et scolaire nécessite l'**acquisition de nouveaux savoirs, savoir-être et savoir-faire**. La personne étudiante de l'international est confrontée à **des exigences scolaires qui peuvent lui sembler incompréhensibles ou nébuleuses**. Elle devra modifier son point de vue, ses méthodes de travail, ses conceptions de l'apprentissage et des rôles de la personne enseignante comme celui de la personne étudiante.

Avec un bagage culturel qui lui est propre, la personne étudiante de l'international entreprendra son parcours en enseignement supérieur dans un état de fébrilité et de stress qui influe sur son cheminement et sur sa réussite scolaire.

04.A Des enjeux liés aux différences culturelles

- * **Des thèmes et des problématiques sociales liés à la société canadienne** sont discutés dans les cours. Les personnes étudiantes de l'international n'ont pas toujours les connaissances et les points de repères historiques pour les comprendre. La religion, la pauvreté, la monoparentalité, l'avortement, l'homosexualité, la marginalité, la santé mentale sont des réalités abordées différemment dans d'autres groupes culturels. Pour certaines personnes étudiantes de l'international, ces réalités sont impensables, inexistantes ou dérangeantes. L'écart culturel peut être difficile à vivre lors des premiers mois d'études ; la personne étudiante doit se familiariser rapidement avec les valeurs liées à la famille, aux relations de genre, à la religion ainsi qu'aux notions d'hygiène, de droits individuels, etc.
- * **Des savoirs dissemblables, de niveaux différents ou l'absence de notions préalables**, peuvent conduire les personnes étudiantes non scolarisées au Canada à du découragement et à des échecs.
- * **La méconnaissance des expressions et de l'accent français local** (et parfois la maîtrise insuffisante du français standard écrit) constitue un défi et un stress énorme principalement lorsqu'il vient le temps de s'exprimer en classe ou lors d'examens. Cette situation peut susciter des réactions d'impatience, d'irritation, voire de la méfiance de part et d'autre.
- * Des personnes étudiantes canadiennes ne veulent pas effectuer des travaux d'équipe avec elles de peur de perdre des points pour le français ;
- * La personne enseignante à l'accent local prononcé et au débit trop rapide ne veut pas répéter ;
- * Lors d'exposés, certaines personnes étudiantes de l'international interpréteront, à tort ou à raison, des rires de leurs pairs comme un rejet ou du mépris ;
- * Lors d'examens ou de travaux, les personnes étudiantes venues d'ailleurs comprennent parfois mal les questions, les consignes, manquent de vocabulaire ou accordent une signification différente aux termes, par exemple, combattre le feu plutôt qu'éteindre le feu ou encore avoir mal au cœur plutôt qu'avoir la nausée.

- * **Des lacunes en anglais.** Pour certaines personnes étudiantes qui proviennent de systèmes scolaires où l'anglais est peu ou pas enseigné, les cours d'anglais langue seconde obligatoires dans la formation collégiale, l'utilisation de manuels et de termes techniques en anglais représentent un défi supplémentaire avec lequel elles doivent composer.
- * **Entre besoin de discrétion et de reconnaissance.** La personne étudiante de l'international, par apprentissage culturel (valorisation du groupe et du collectif plutôt que de l'individu), ou par timidité, par peur de la critique ou du rejet, a tendance **à vouloir passer inaperçue** en classe. Le paradoxe veut qu'elle désire aussi qu'on s'intéresse à elle et qu'on reconnaisse ses besoins particuliers liés à son parcours migratoire.
- * **Adopter le point de vue du « je » est souvent difficile** parce qu'il réfère au langage des émotions personnelles, au vécu et au ressenti. Pour les personnes étudiantes issues de cultures qui mettent l'accent sur le collectif, l'utilisation du « je », dans un journal de bord par exemple, devient contraignante, d'autant plus que l'écrit peut être lu par des personnes étrangères.
- * **Les attitudes individuelles valorisées** dans les programmes sont basées sur les valeurs locales. **Être autonome, avoir de l'initiative, gérer son temps efficacement, prendre des décisions, développer un jugement critique, établir des priorités** n'ont pas la même résonance dans toutes les cultures et la différence de leurs expressions est à l'origine de situations d'ambiguïté et de malentendus. Certaines attentes à l'égard des personnes étudiantes de la part du personnel enseignant peuvent sembler aller de soi dans la culture pédagogique canadienne francophone ou ne pas sembler avoir besoin d'être explicitées. Pourtant celles-ci ne sont pas toujours bien comprises de la part de personnes étudiantes venues d'ailleurs et provenant d'une autre tradition scolaire. Lorsqu'une personne enseignante, par exemple, dit en classe s'attendre à des travaux faisant preuve de créativité ou de réflexion critique, il est fort possible que la personne étudiante de l'international ne saisisse pas bien ce qui est réellement attendu d'elle. Dans certains cas, les attentes ne doivent pas seulement être énoncées, mais également expliquées et démontrées.

La personne étudiante de l'international qui s'inscrit dans une formation collégiale au Québec et qui présente des lacunes en anglais doit s'investir simultanément dans la maîtrise de deux langues.



04.B L'appropriation d'un nouveau rôle étudiant

Les personnes étudiantes de l'international ont un parcours scolaire différent de celui des personnes issues de la francophonie canadienne. Pour être admises en enseignement supérieure, elles ont complété et réussi des formations scolaires jugées équivalentes aux exigences requises pour l'admission dans leur programme d'études. Elles ont une expérience substantielle à titre de personnes étudiantes mais dans un système différent de celui de la francophonie canadienne. Pour nombre d'entre elles, c'est **une redéfinition complète du rôle étudiant qui doit être effectuée**, en parallèle de tous les autres apprentissages. Leurs repères habituels ne fonctionnent plus dans le nouveau système.

Il y a **remise en question du savoir-être scolaire** antérieur qu'elles doivent mettre entre parenthèses pour s'approprier des **compétences scolaires** privilégiées en francophonie canadienne.

Les rapports d'autorité plus horizontaux, les travaux d'équipe fréquents, les rapports homme/femme plus égalitaires et les exigences élevées en termes de production de travaux et de ponctualité sont également des éléments qui peuvent troubler certaines personnes étudiantes de l'international, qui n'ont pas connu la culture pédagogique occidentale (CAPRES (2019) citant Smith et Khawaja (2011)).

- * **Les rapports entre personne enseignante et étudiante divergent.** Familier d'une structure hiérarchique davantage verticale, les personnes étudiantes se retrouvent dans un environnement scolaire où la relation pédagogique est basée sur **des rapports cordiaux**, davantage horizontaux et où il n'est pas exceptionnel que le tutoiement soit utilisé entre les membres de la classe et la personne enseignante. Il est davantage question de **relation de proximité** avec une disponibilité accrue du personnel enseignant pour les personnes étudiantes, en classe et hors classe. Les opinions personnelles sont sollicitées et les savoirs enseignés peuvent être questionnés. Les personnes étudiantes de l'international sont fortement déstabilisées par ces divers aspects de la culture pédagogique occidentale.

Capsule : Relation de proximité ➔

- * **La non-familiarité avec la recherche documentaire.** Les personnes étudiantes de l'international sont souvent démunies devant **la méthodologie**, en particulier dans la réalisation d'une recherche documentaire, soit parce qu'elles sont issues de systèmes scolaires où les ressources documentaires sont peu présentes ou peu nombreuses, soit parce que c'est une compétence non développée. Ainsi, elles manquent de critères et de comparatifs pour évaluer les sources, ou encore **ne sont pas familières avec la recherche sur Internet et même avec la technologie et l'informatique.**

- * **Suivi inadéquat des consignes.** La compréhension de consignes exige d'avoir développé des points de référence communs et aussi de la pratique. S'approprier des consignes pour un travail ou pour aller en stage requiert pour les personnes étudiantes de l'international du temps. **Elles diront oui**, à la question « Avez-vous compris ? », alors que les consignes demeurent floues. Pour plusieurs personnes étudiantes venues d'ailleurs, **poser des questions de clarification à une personne enseignante constitue un manque de respect à son égard**. Ce serait comme lui dire « je ne comprends pas parce que vous n'avez pas bien enseigné ». Elles préfèrent se taire que déplaire.

- * **L'apprentissage d'une nouvelle façon d'exercer son rôle étudiant est souvent complexe.** Avant l'arrivée, les personnes étudiantes de l'international **ne savent pas qu'elles ne savent pas**. Les attentes du nouveau système scolaire sont rarement clairement explicitées. Bon nombre d'entre elles arrivent de systèmes où il doit y avoir prise de notes « mot à mot » du discours enseignant et la restitution de ce discours précis dans le cadre évaluatif. **Faire preuve d'autonomie dans une prise de notes, extraire l'essentiel d'un discours, résumer les points saillants d'un cours dans ses propres mots sont des habiletés que bon nombre d'entre elles n'ont pas développées.** Mobiliser des connaissances afin de démontrer sa compétence dans des contextes évaluatifs de type résolution de problèmes ou études de cas causent souvent des problèmes de compréhension. Elles comprennent peu ce qui est attendu d'elles, n'ayant pas eu à réaliser ces types de production auparavant.

Partie 02

Quelques pistes d'action pour
soutenir et accompagner



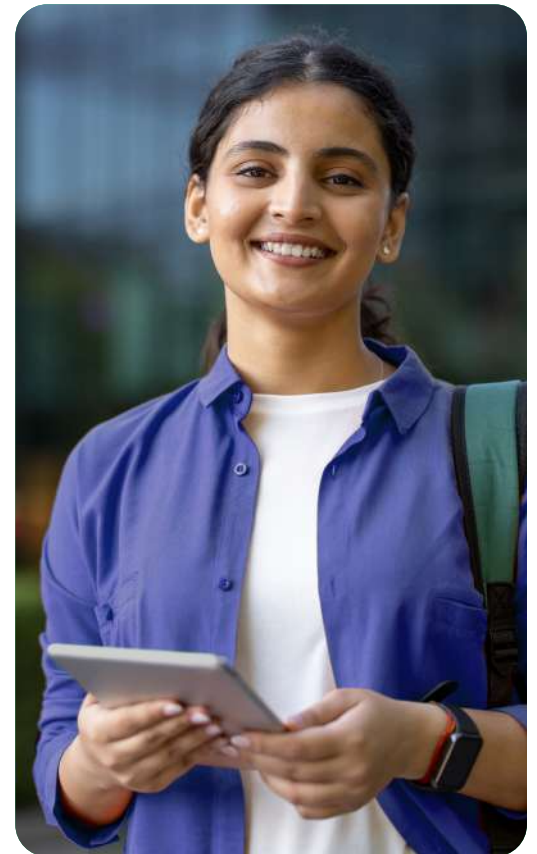
Comment adapter ses enseignements et sa gestion de classe, sans tout réinventer

Se recréer un réseau social est fondamental tant dans la poursuite et la réussite de ses études que dans son adaptation et a un impact positif considérable sur la santé mentale des personnes étudiantes de l'international.

Adapter sa pédagogie aux personnes étudiantes de l'international ne signifie pas tout chambouler. Dans un premier temps, il s'agit de partir de ce que nous sommes comme personnes enseignantes (nos valeurs, nos exigences, nos moyens pédagogiques) et de se questionner sur les changements possibles à apporter.

Certains principes généraux peuvent toutefois être mentionnés

- * Se centrer sur une approche humaine et individuelle en allant à leur rencontre; la relation pédagogique au cœur des préoccupations
- * Se conscientiser aux différences qui existent entre les systèmes éducatifs
- * Prendre le temps d'expliquer vos attentes à l'égard de la personne étudiante dans votre classe, dans votre discipline
- * Modeler les apprentissages et les compétences à développer en les contextualisant à la réalité canadienne
- * Expliquer et démontrer les attentes liées aux évaluations et productions certificatives avec des exemples concrets
- * Amener dans l'explicite les référents implicites qui guident vos actions pédagogiques



Il n'y a pas de recettes, mais un processus continu d'adaptation de part et d'autre

Reconnaître leurs atouts et leurs apports dans les cours : Point de départ positif

La présence de personnes étudiantes de l'international demande des ajustements et soulève des défis, mais c'est aussi l'occasion de voir le monde autrement. Des personnes enseignantes diront que leur présence bonifie le climat de la classe. Par exemple :

- * Ils sont persévérants, ils sont présents en classe et n'abandonnent jamais. Une étudiante qui avait 0/15 à un examen a poursuivi ses cours jusqu'à la fin.
- * Ils parlent plusieurs langues, apportent des exemples, de nouvelles perspectives, ouvrent sur le monde...
- * Ils sont ouverts et très sérieux. Pour la plupart, ils sont joyeux. [...]
- * Ils sont formels, ils nous vouvoient, ils sont polis, bienveillants.

Se décentrer, c'est-à-dire s'éloigner de nous, de nos valeurs et comportements, pour mieux comprendre et se familiariser avec la situation des personnes étudiantes venues d'ailleurs et essayer de se mettre dans la peau de l'autre. La décentration permet aussi de mieux appréhender et ajuster la communication.

Être conscient du niveau de stress élevé et de l'anxiété vécue par leur expérience migratoire et par la pression subie en lien entre autres avec leurs résultats scolaires et les multiples adaptations simultanées. En classe, en laboratoire ou en stage, il faut être attentif aux manifestations de stress excessif pouvant être liées à une déstabilisation/choc culturel. En situation de stress, les orienter rapidement vers des ressources adéquates.

Dépister et réagir rapidement. Faire du dépistage dès le début de la session/trimestre afin d'identifier rapidement leurs lacunes scolaires et, si nécessaire, les orienter vers les centres d'aide ou les inscrire à des ateliers (par exemple, atelier de méthodologie). Parce qu'elles sont timides et peu familières avec les services offerts dans les institutions, et pour s'assurer qu'elles fréquentent les Centres d'aide ou qu'elles bénéficient du tutorat par les pairs, il faut souvent les y reconduire, les présenter aux responsables et faire un suivi.

Accorder de l'importance au premier cours : Durant la toute première période de classe, particulièrement en début de formation, prendre le temps d'expliquer le plan de cours et les exigences attendues en matière d'évaluation. Bon nombre de personnes étudiantes issues de l'international sont peu familières avec des plans de cours précisant les lectures individuelles à compléter, les exercices à faire, les travaux à produire et les échéances à respecter, bref, les consignes qui balisent l'autonomie étudiante. Prenez le temps de mentionner vos disponibilités en classe et hors classe et les moyens de vous joindre.

Capsule : Témoignage de Victor – Conseils aux professeurs ➔

Se mettre dans leur peau permet aussi de savoir d'où ils partent et créer simultanément un mouvement inverse de décentration chez les personnes étudiantes.

Les personnes étudiantes de l'international ne consultent généralement pas les services, soit parce qu'elles ne les connaissent pas, soit parce que, selon leur vision culturelle, cela peut générer de la honte. Elles ont des préjugés négatifs envers les services psychologiques et elles ont besoin d'être accompagnées dans leurs démarches. Par exemple, il faut aller les reconduire au service ou prendre un rendez-vous téléphonique pour elles ou avec elles.

Gérer une classe : favoriser le climat d'apprentissage

- * Faire participer les étudiant.es canadien.nes à l'inclusion des personnes étudiantes de l'international.
- * Favoriser les exercices et les travaux d'équipe en intégrant de manière aléatoire les personnes étudiantes internationales afin qu'elles se sentent moins isolées.
- * Organiser du jumelage ou du tutorat ; ces moments d'échanges entre personnes étudiantes sont aussi des rencontres, et dans certains cas, il est intéressant de laisser un peu plus de temps pour la réalisation du travail d'équipe afin que tous et toutes puissent faire connaissance.
- * Détecter rapidement, entre les personnes étudiantes, les tensions ou les conflits liés à des préjugés ou à des réactions xénophobes ou racistes et réagir avec diligence.
- * Faire attention aux blagues ou aux remarques qui peuvent paraître désobligeantes.
- * Ne pas forcer les personnes étudiantes de l'international à s'exprimer en classe, mais les inciter à prendre leur place et à s'ouvrir, tout en les soutenant dans le développement de leur confiance en soi.

Bonifier son rôle enseignant et développer des attitudes aidantes

- * Être disponible et à l'écoute
- * Vérifier ses a priori et clarifier sa vision des choses et faire attention aux stéréotypes et aux préjugés qui biaisent ou bloquent les interventions. Pour aller plus loin, vous êtes invitée à compléter [le questionnaire sur les biais inconscients](#)
- * Développer une relation de confiance et accorder du temps aux personnes étudiantes.
- * Soutenir la personne étudiante à se fixer des objectifs scolaires réalistes.
- * Accepter de devenir une personne médiatrice entre la personne étudiante et l'institution scolaire.
- * Ne pas exiger que la personne étudiante de l'international fonctionne ou réagisse comme les autres personnes étudiantes; elle doit prendre le temps de s'adapter.
- * Aider la personne étudiante à se décentrer culturellement, notamment en remplaçant des exemples choisis dans leur contexte historique (ceci aide la personne étudiante de l'international à mieux comprendre la société canadienne et son évolution) et en prenant le temps d'expliquer pourquoi on fait ceci ou on exige cela, etc.

Accompagner le développement de méthodes de travail intellectuel : outre les compétences à la recherche documentaire déjà mentionnées, bon nombre des personnes étudiantes issues de l'international ne maîtrisent pas des habiletés telles que résumer les points importants d'un chapitre ou d'un article dans leurs mots, distinguer l'essentiel de l'accessoire dans le discours enseignant, effectuer une prise de notes complémentaires à des présentations PowerPoint, recourir à des stratégies de lecture active, etc. Les façons de citer des sources documentaires divergent aussi, de même que les modalités de production et de dépôt des travaux écrits. **Orienter les personnes étudiantes vers les guides méthodologiques** et les politiques balisant la production des travaux devient dès lors important.

Proposer des méthodes de préparation aux évaluations dans votre discipline : sachant que pour bon nombre de personnes étudiantes de l'international les stratégies de préparation aux évaluations consistent à tout mémoriser, elles se retrouvent déstabilisées dans des contextes évaluatifs permettant de recourir à des manuels, des notes de cours, des feuilles aide-mémoire, etc. Il est fréquent qu'elles ne sachent pas comment se préparer à des évaluations de type résolution de problèmes, études de cas, présentation orale, évaluation orale, entrevue, etc.

Pour en savoir plus

Audet, J., Borrini-Anadon, C. et Potvin, M. (2016). [La formation interculturelle et inclusive du personnel enseignant : conceptualisation et opérationnalisation de compétences professionnelles](#). *Éducation et francophonie*, 44(2), 172-195.

Boussole interculturelle (2020). [Boîte à outils sur la gestion de la diversité ethnoculturelle au collégial](#). *Fiches d'information*, Cégep Édouard-Montpetit

Bureau canadien de l'éducation internationale – BCEI (2013). [Un monde à apprendre : résultats et potentiel du Canada en matière d'éducation internationale](#). Ottawa : BCEI.

CAPRES (2019). *Étudiants internationaux en enseignement supérieur*. En ligne : <https://www.capres.ca/dossiers/etudiants-internationaux/>

CAPRES (2017). *La problématique de l'intégration : rapprocher les étudiants internationaux et les étudiants canadiens*. En ligne : <https://www.capres.ca/caracteristiques-socioculturelles-de-l-etudiant/etudiant-issu-de-limmigration/problematique-de-lintegration-rap-procher-etudiants-internationaux-etudiants-canadiens/>

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (mai 2013). Un monde de possibilités : l'internationalisation des formations collégiales. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2019/11/2013-05-un-monde-de-possibilites-linternationalisation-des-formations-collegiales-som-maire.pdf>

CRÉPUQ (2010). [L'accès à l'éducation et l'accès à la réussite éducative dans une perspective d'éducation pour l'inclusion](#). Mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation.

Gagnon, V. (2017). [Être étudiant d'origine étrangère en région au Québec. Histoires de vie et parcours migratoires](#). Mémoire déposé à l'Université Laval.

Giroux, L. (2014). [La mobilité étudiante dans les universités québécoises : un défi pour l'enseignant et l'étudiant](#). *Pédagogie universitaire*, 1(3).

IRPII (2024). Guide d'accompagnement pour une pédagogie inclusive auprès des étudiant.es issues de l'immigration. Collège de Maisonneuve.

Kanouté, F. (2016). [Prendre en compte la diversité à l'école en se rappelant sa complexité comme institution](#). *Alterstice*, 6(1), 9-12.

Pechard, C. (2020). [Les pratiques pédagogiques inclusives au cœur de la planification d'un cours en présentiel et à distance](#). *Pédagogie universitaire, Le réseau de l'Université du Québec*, 9(5).

Pilote, A. et Benabdeljalil, A. (2007). Supporting the Success of Foreign Students in Canadian Universities / Favoriser la réussite éducative des étudiants étrangers dans les universités canadiennes, *Higher Education Perspectives*. OISE. Université de Toronto, 2(2), 24-46.

Smith, R. et Khawaja, N. (2011). A Review of the Acculturation Experiences of International Students. *International Journal of Intercultural Relations*, 35(6), 699-713.

Société de recherche sociale appliquée (2016). Le parcours des étudiants internationaux aux sein des communautés francophones en situations minoritaire. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/rapports-statistiques/recherche/parcours-etudiants-internationaux-sein-communautes-francophones-situation-minoritaire-cfsm.html>

Annexe

Cette dernière section vous présente des situations vécues par des personnes étudiantes issues de l'international. Chacune des personnes est confrontée à un enjeu particulier qui cause obstacle à sa pleine insertion scolaire lors de son début de parcours en enseignement supérieur. Bien que ces cas soient fictifs, ils sont représentatifs d'enjeux répertoriés au fil des rencontres effectuées avec des personnes étudiantes issues de l'international.



Demander de l'Aide
Étudiante internationale
en soins infirmiers



Aïssatou, 19 ans



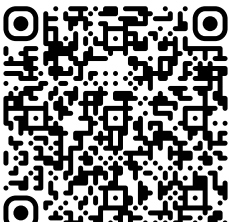
Comprendre le plagiat
Étudiant international du
Maroc



Youssef, 20 ans



Participation en classe
Étudiante internationale
de Colombie



Maria, 18 ans



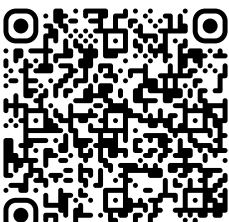
Prise de parole en classe
Étudiant international du
Cameroun



Hamadou, 21 ans



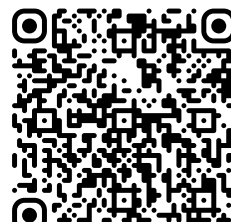
Posture d'apprenant actif
Étudiant international du
Vietnam



Minh, 19 ans



Travail d'équipe
Étudiante internationale
à la maîtrise



Farah, 24 ans



OUTILS DE TRANSITION POST-SECONDAIRE POUR
PERSONNES ÉTUDIANTES D'ICI ET D'AILLEURS